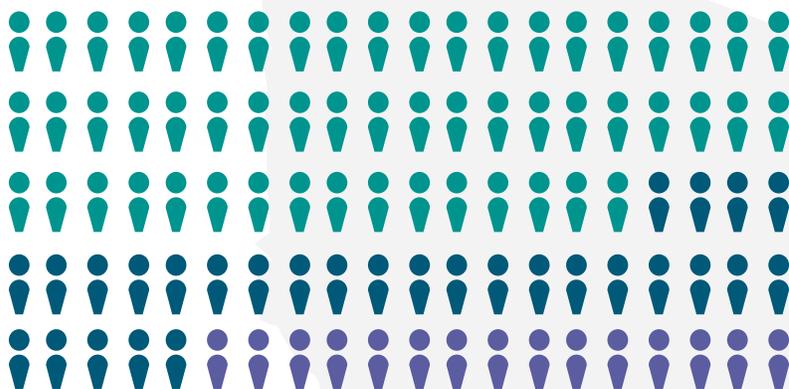


ENQUÊTE 2019 SUR LA SANTÉ DES JEUNES TRANS ET NON-BINAIRES AU CANADA

FICHE D'INFORMATION SUR LA COLOMBIE-BRITANNIQUE



389

jeunes ont répondu à l'enquête en Colombie-Britannique.

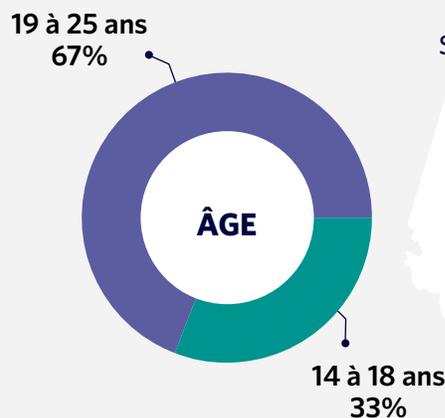
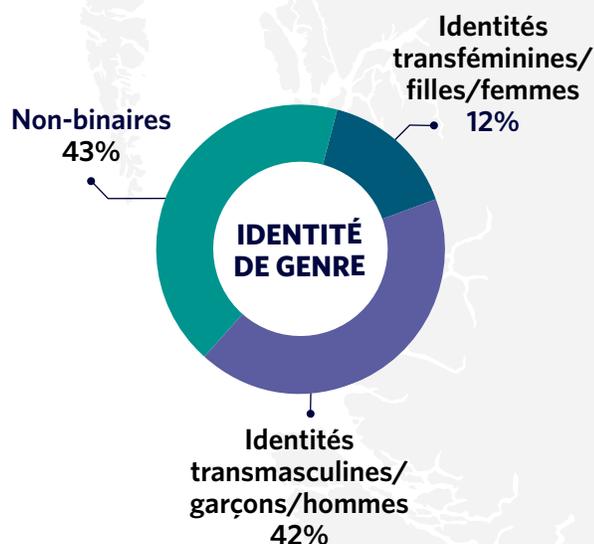
12%

se sont identifié·e·s en tant qu'Autochtones.

89%

sont né·e·s au Canada.

La plupart des jeunes trans et/ou non binaires vivent **à temps plein (56%)** ou **à temps partiel (29%)** dans le genre qu'ils ressentent. Cependant, certain·e·s jeunes ne vivent **jamais dans leur genre ressenti (15%)**.



« À 13 ans, ma mère était en train de m'expliquer ce que les femmes transgenres font pour mieux se sentir dans leur corps, y compris la chirurgie. Je me suis rendu compte et je lui ai dit que s'il y avait une opération chirurgicale qui pouvait me transformer en garçon, je voudrais le faire. »

Résultats clés



23% des jeunes ne se sentent pas en sécurité chez elleux.



42% des jeunes pensent que leurs parents se préoccupent de leur bien-être.



80% des jeunes utilisent dans leur vie de tous les jours un prénom ou des pronoms différents de ceux qui leur a été donné à leur naissance.



75% des jeunes n'ont pas utilisé un préservatif ou une barrière de latex lors de leur dernière relation sexuelle.

Recommandations

Des ressources sur les identités trans et non-binaires pour les fournisseur-se-s de soins, les parents et les jeunes trans pour augmenter le niveau de compétences au-delà des législateur-ric-e-s.

La reconnaissance des prénoms et pronoms choisis par les jeunes, ce qui comprend l'accès au changement de prénom officiel, l'usage des bons pronoms sur les ordonnances et pendant les rendez-vous, ainsi qu'un champ pour indiquer les pronoms sur les formulaires (e.g., chez le docteur, à l'école, à la pharmacie, etc.).

Une éducation à la sexualité adaptée aux minorités sexuelles et de genre qui ne soit pas séparée selon le genre, afin de normaliser et d'offrir des informations et ressources aux personnes queer et trans.



J'ai commencé à me sentir déconnecté-e de mon corps dès que ma puberté a vraiment commencé. J'avais 15 ans avant d'entendre le terme "transgenre" et de me rendre compte que ça me correspondait.

